

GÉRARD BAYO



ARTHUR RIMBAUD

LIBRAIRIE BLEUE

ARTHUR RIMBAUD

du même auteur :

- *UN PRINTEMPS DIFFICILE*, Guy Chambelland Éd.,
(préface de Jean Malrieu, Prix Antonin Artaud 1976).
- *DIDASCALIES*, Éd. Le Verbe et l'Empreinte.
- *AU SOMMET DE LA NUIT*, Éd. Saint-Germain-des-Prés.
- *DÉJÀ L'AUBE D'UN ÉTÉ*, Éd. Saint-Germain-des-Prés.
- *DIDASCALIES II*, Éd. Le Verbe et l'Empreinte.
- *ARTHUR RIMBAUD & L'Éveil des Limbes (essai)*,
(Éd. Librairie Bleue).

GÉRARD BAYO

ARTHUR RIMBAUD

LIBRAIRIE BLEUE

L'édition originale de cet ouvrage a été tirée
à mille exemplaires sur Néoprint de 80 g.

Tous droits de traduction de reproduction et d'adaptation réservés pour tous
pays y compris l'U.R.S.S. — Toute reproduction d'un extrait quelconque
de ce livre par quelque procédé que ce soit, et notamment par photocopie
ou microfilm, est strictement interdite sans autorisation de l'éditeur.

© Les Amis des Cahiers Bleus - Logis de la Folie - 2 rue Michelet, 10000 Troyes
— 1987 —

**« Ce n'est pas du même ordre,
voilà tout. »**

(lettre aux siens, 25 février 1890).

— TABLE DES MATIERES —

- INTRODUCTION	11
- PREMIERE PARTIE :	
L'ÉVEIL DES LIMBES	15
- I. EN GUISE D'AVANT PROPOS	17
- C'est d'un autre ordre, voilà tout	19
- II. TROUVER UNE LANGUE	23
- Le vocabulaire d'Arthur Rimbaud	25
- III. DE QUELQUES LECTURES	31
- La Vénus Anadyomène d'Arthur Rimbaud	33
- Mes Petites Amoureuses	36
- L'Époux infernal dans la Saison en enfer	40
- Comédie de la Soif	44
- Les Effarés	49
- Lecture du poème "Solde"	52
- IV. LES PROCÉDÉS D'ÉCRITURE	57
- V. RÉVOLTE CONTRE LA PRÉDESTINATION	63
- VI. UNE DES LANGUES DE RIMBAUD	69
- VII. DE QUELQUES AUTRES LECTURES	83
- Michel et Christine	85
- Le Cœur Volé	88
- Larme	95
- Les déserts de l'amour	99
- Mauvais Sang	103
- Suite johannique	105
- Le crime d'Arthur Rimbaud	107
- DEUXIEME PARTIE :	
LE VOLEUR D'ÉTINCELLES	109
- Abréviations	110
- 1. absinthe, poison, latrines	111
- 2. assis, banc, chaise, œuf	117
- 3. haillon, enfant, (captifs), pierres précieuses, haine	124
- 4. rois, veillée, éveil	132
- 5. cheval, araignée, coq, loup, rouille	138

- 6. Hanses, douaniers, Norwège	143
- 7. cire, Jésus, Christ, art	150
- 8. bête, tapisserie, femme, luxe	155
- 9. limbes	161
- 10. station, volcan, désert	167
- 11. château, coin	170
- 12. Psyché, Éros, chien	178
- 13. fleurs, mousse	182
- 14. mer, armor, ville, soleil	188
- 15. Lecture de Délires I	193
- 16. Nature	199
- 17. soif, faim, moisson, musique	200
- 18. roman, oiseau	208
- 19. étoiles	212
- 20. armoires, tortures	218
- 21. vigne, mécanique	223
- 22. justice, devoir, officier	226
- 23. verre, azur, couronne, bougie	231
- 24. fou, ange	235
- 25. France, pipe, cigare	240
- 26. travail, bonheur	245
- 27. raison, tambour, clairon	250
- 28. superstition, ménage	254
- 29. clocher, chasse, lait	256
- 30. crible, fléau, magie	260
- 31. vent	263
- 32. tohu-bohu, cornac, crime, Barou, maringouin	266
- 33. baver, (vestiaire)	269
- 34. poète	271
 - TROISIEME PARTIE :	
LECTURES COMMENTÉES	273
- Matinée d'ivresse (Illuminations)	277
- Phrases (I.)	279
- Vies (I.)	280
- Génie (I.)	281
- Ornières & Nocturne vulgaire (I.)	283
- ANNEXE	287
- INDEX	295

INTRODUCTION

xx

Le projet de ce livre est de donner à comprendre la langue d'Arthur Rimbaud, langue "trouvée" ou langue "forgée" comme il le dit lui-même.

Cet ouvrage rassemble le texte (remanié) d'un essai paru en 1985 sous le titre de "Arthur Rimbaud et l'éveil des limbes" aux éditions des Cahiers Bleus, celui d'un lexique inédit destiné à favoriser la relecture de l'ensemble de l'œuvre de Rimbaud, enfin quelques commentaires de poèmes à l'aide du même lexique.

Notre hypothèse est la suivante : Rimbaud parle du monde des morts.

Il est radicalement absent de son œuvre. Ceux qui s'y expriment ou dont il est parlé sont des morts en sommeil, habitants du shéol, des limbes, du purgatoire.

La topographie et la dramaturgie de l'œuvre sont empruntées à des sources nombreuses, surtout la Bible, certains récits monastiques, le Traité du Purgatoire de sainte Catherine de Gênes.

Le "Je" rimbaldien appartient au captif du monde "souterrain" ou à l'Ange de la bonne mort (ou Ange gardien), les deux formant un drôle de ménage ou deux enfants fidèles. Rien d'autobiographique, par conséquent, dans cette œuvre.

Une part importante de la correspondance non commerciale et des propos rapportés par les témoins directs de Rimbaud doit être lue dans cette même perspective nouvelle.

Les procédés d'écriture de Rimbaud sont aussi divers que déroutants. Maintes descriptions proviennent d'un usage littéral et exhaustif du dictionnaire (Bescherelle, Littré, étymologie, synonymes, polysémie, argot, langues mortes et étrangères, etc.). Le mot, la voyelle même, engendrent des séries musicales, des phrases assemblées en textes obscurs en apparence et dont la cohérence résulte d'une source unique : les "temps" et "lieu" des fins dernières.

Rimbaud récrit sans cesse le même poème quant au contenu : les innombrables procédés d'écriture auxquels il recourt (y compris l'homonymie) lui permettent de varier à l'infini la forme, la structure, le rythme et surtout la signification apparente du poème.

Dans la première partie de cet ouvrage, "L'Éveil des limbes", pour inviter le lecteur à une première relecture rapide du texte rimbaldien à l'aide de quelques repères succincts, nous avons laissé, fictivement, Rimbaud s'exprimer pour son propre compte.

Dans la deuxième partie, "Le Voleur d'étincelles", une analyse d'environ deux cent cinquante mots permet d'approfondir cette relecture et d'exclure définitivement l'éventualité d'un contenu autobiographique dans l'œuvre.

La dernière partie de l'ouvrage commente un certain nombre de poèmes dont la relecture devrait être relativement aisée. Nous avons adopté cette approche (1), de préférence à un plan d'ensemble rigoureusement logique et rationnel, pour plusieurs motifs :

- *pour inciter le lecteur, dès la première partie du livre, à rechercher lui-même ce qui se dissimule derrière le fameux Ça ne veut pas rien dire de 1871,*

- *pour éviter de trop tarder à lui proposer la relecture de quelques poèmes,*

- *enfin, parce que la signification de l'œuvre doit être approchée comme de toutes parts simultanément (au travers des nombreux procédés d'écriture et dans la multiplicité des perspectives ouvertes, théologiques ou littéraires) et que la participation du lecteur, dans une démarche progressive, nous a semblé indispensable dès les premières pages. C'est pourquoi nous l'invitons à vérifier nos assertions dans le texte de Rimbaud, dès "L'Éveil des limbes" et même si la traduction proposée ici n'a de chance d'être claire qu'en sa dernière partie.*

Le lexique proposé devrait s'avérer suffisant pour permettre une lecture profondément différente de l'ensemble de l'œuvre. Il est cependant trop rudimentaire pour prétendre cerner la pensée même du poète (sans compter que celui-ci, partisan d'une poésie objective, s'interdit d'y paraître).

Bien évidemment et pour les mêmes raisons, nous ne dirons rien du personnage Arthur Rimbaud. A ce sujet, notre ignorance est totale.

Un index alphabétique figure en fin de volume. Il est destiné au lecteur qui voudra bien ne pas se contenter de lire ces pages mais ouvrira de nouveau le mince volume de ce qui nous est parvenu du poète pour entrer peu à peu dans cette Guerre, de droit ou de force, de logique bien imprévue.

(1) malgré les redites qu'elle impose.

P R E M I E R E P A R T I E

xx

L'ÉVEIL DES LIMBES

